

Adapter la conduite du troupeau LAITIER pour limiter les besoins fourragers en période de sécheresse



Il existe différents leviers d'action pour limiter le déficit fourrager. Dans tous les cas, une évaluation des stocks est la première étape. Ensuite, la conduite des troupeaux peut être adaptée.

- **Réformer les vaches vides**, à faible niveau de production ou encore les vaches à problèmes (cellules, mammites, boiterie,...) qui seront incapables de rentabiliser des rations coûteuses. La réalisation de diagnostics de gestation permet d'anticiper les réformes.
- **Après avoir établi, le bilan fourrager :**
Si le déficit fourrager est inférieur à 3kg de MS/UGB, l'achat de concentré supplémentaire suffit. Des précautions s'imposent pour éviter les risques d'acidose : assurer un minimum de fourrage grossier, choisir des concentrés riches en fibres ou en amidon lent, fractionner les apports dans la journée. Il est conseillé d'employer des substances tampon tel que le bicarbonate pour stabiliser le pH du rumen.
Si le déficit est supérieur à 3kg de MS/UGB, l'achat de fourrage est incontournable. Avant d'acheter, il faut comparer le coût de l'UF entre les fourrages disponibles.
- **Pour les vaches en lactation** : utiliser les fourrages disponibles les plus riches et les associer avec des fibres de bonne qualité. Dans la majorité des cas, le foin et l'ensilage d'herbe vont faire défaut. Pour les remplacer cette année le choix est restreint. La luzerne déshydratée en brin est très appropriée pour sécuriser la ration et apporter en plus une quantité d'azote non négligeable.
Attention également à l'échauffement de silo suite à une ouverture précoce : la vitesse d'avancement d'au moins 20 cm quotidien est primordiale en été. A défaut, préférer la distribution d'enrubannage.
- **Pour les génisses et les vaches tarées** : la paille peut entrer facilement dans les rations de ces animaux aux besoins modérés. Elle doit être associée à un aliment concentré et à une complémentation minérale et vitaminique. Si les quantités de paille distribuée sont importantes, l'ajout d'un aliment liquide améliore l'appétence et favorise l'ingestion.

Avancer l'âge au vêlage : une primipare à 24 mois consomme 4 tonnes de MS de moins qu'une primipare de 3 ans avec des performances proches après vêlage.

Anticiper les épisodes de sécheresse

Les épisodes de sécheresses devenant répétitifs ces dernières années, il faut désormais prévoir de la consommation de fourrages en périodes estivales et réfléchir aux différents modes de récolte. La ration estivale étant souvent couplée à de la pâture, l'avancement des silos est insuffisant pour éviter les échauffements.

Pour l'herbe, l'enrubannage est une solution pour conserver du fourrage de qualité et de façon transitoire avant l'utilisation des silos. Il est également possible de prévoir des petits silos ou des boudins au moment de la récolte qui seront adaptés à une période courte d'utilisation. Pour l'ensilage de maïs, la mise en bottes d'une partie de l'ensilage peut être envisagée. Les bottes pèsent entre 700 et 850 kg en général.

L'addition de conservateurs est intéressante au moment de la confection des silos mais attention la plupart ne sont pas compatibles avec le cahier des charges de l'AOP Cantal.



Juillet 2019

Contact :

Anaïs Jouvante : Tél. : 04 71 45 55 92 cl15@arsoe-soual.com

Cantal Conseil élevage

www.cantal.chambres-agriculture.fr